



# Évolution de l'utilisation des terres au Canada

# Région urbaine Montréal 1976-1981

G  
1143  
E96  
No. 86-1



Direction générale des terres

Feuillet d'information 86-1

## Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada

Le Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada (PSUTC) a été mis sur pied en 1978 par la Direction générale des terres d'Environnement Canada. Ce programme a pour but de fournir aux chercheurs, aux planificateurs et aux gestionnaires une banque de données sur les changements d'utilisation des terres. Il se veut un complément aux études portant sur le potentiel des terres de l'Inventaire des terres du Canada.

Conçu pour surveiller, dans l'espace et dans le temps, l'utilisation des terres et ses changements, le PSUTC vise à :

- améliorer les connaissances sur la situation des terres;
- identifier les tendances nationales et régionales concernant l'utilisation des terres;
- déterminer les principales zones de changements rapides, susceptibles de causer des problèmes d'utilisation des terres;
- analyser les causes et les conséquences des changements dans l'utilisation des terres, particulièrement en ce qui concerne l'incidence des politiques et des programmes gouvernementaux.

Le PSUTC comprend quatre composantes principales : les régions urbaines, les régions rurales, les régions peu habitées et les terres dites de choix. L'étude des régions urbaines consiste à connaître les changements d'utilisation des terres dans les zones péri-urbaines des villes comprenant plus de 25 000 habitants. Pour chacune des villes comptant 100 000 habitants ou plus en 1981, les données sont présentées dans un feuillet d'information.

## Points importants

- Les utilisations des terres de 1981 de la région de Montréal, qui comprend 103 municipalités (308 813 ha), ont été regroupées en 8 activités principales. Les plus importantes sont liées aux secteurs agricole et urbain : ils représentaient respectivement 36 et 29% de la région étudiée.
- Les sols à potentiel agricole élevé occupaient une superficie relativement grande en 1981, soit 197 728 ha ou 64% de la région étudiée. Le mauvais drainage des sols est le facteur qui impose le plus de contraintes à la pratique agricole.
- Entre 1976 et 1981, 4 010 ha ont été urbanisés, ce qui représente une augmentation de 4,7% par rapport à 1976. De cette superficie, 2 998 ha de sol à potentiel élevé pour l'agriculture sont aujourd'hui irrécupérables; le taux d'urbanisation sur ce type de sol est donc de 600 ha/an.
- En 1981, il y avait une superficie importante (62 882 ha, soit 32% de la région étudiée) de sol à potentiel agricole élevé qui n'était pas consacré à l'agriculture. S'il fallait augmenter la production de denrées alimentaires de Montréal, on pourrait d'abord encourager la reconversion des sols laissés en friche herbacée et arbustive qui occupaient 35 269 ha (11% de la région étudiée) en 1981.



G  
1143  
E96  
No. 86-1

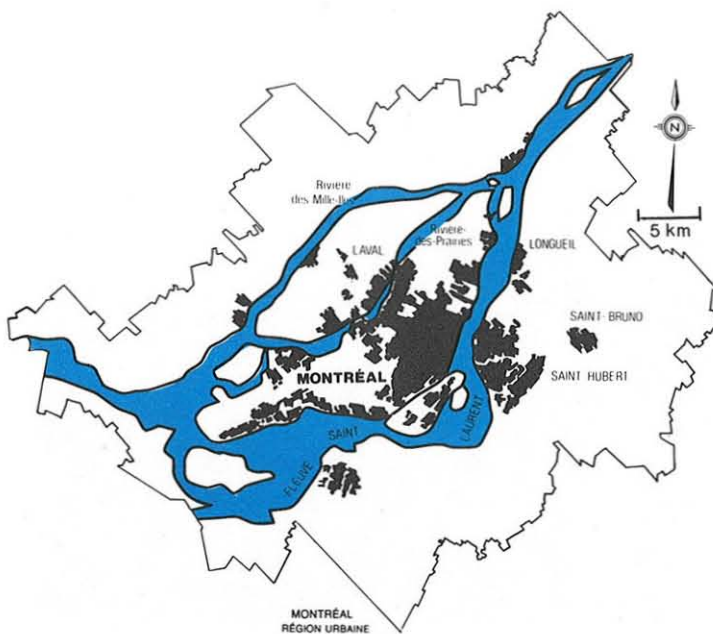


Environnement  
Canada

Environment  
Canada

## Méthodes du PSUTC

L'acquisition des données sur l'utilisation des terres dans la région de Montréal a débuté en mai 1981 par la prise de 750 photographies aériennes (noir et blanc) à l'échelle de 1:20 000. Par la suite, une première interprétation des photographies a permis de dresser un plan de route pour les travaux de terrain qui consistaient à noter l'utilisation des terres sur les photographies aériennes. La photo-interprétation a été effectuée en utilisant la classification établie dans le cadre du Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada (Gierman, D. 1981. Système de classification pour la surveillance de l'utilisation des terres. Direction générale des terres, document de travail n° 17). Cette classification hiérarchique compte deux éléments: l'activité et la couverture. L'activité correspond à l'utilisation que l'homme fait des terres, tandis que la couverture comprend la végétation et les constructions artificielles qui couvrent la surface du sol. Les unités spatiales tracées sur les photographies aériennes ont ensuite été transférées sur des cartes montrant les lignes de rivage au 1:50 000. Toutes les cartes ont été converties en données numériques au moyen d'un lecteur optique et emmagasinées dans le Système de données sur les terres du Canada (SDTC) de la Direction générale des terres. Ce système de cartographie informatisé permet de relier des cartes adjacentes et de superposer différents thèmes afin d'analyser des données graphiques servant à la production de tableaux et de cartes.

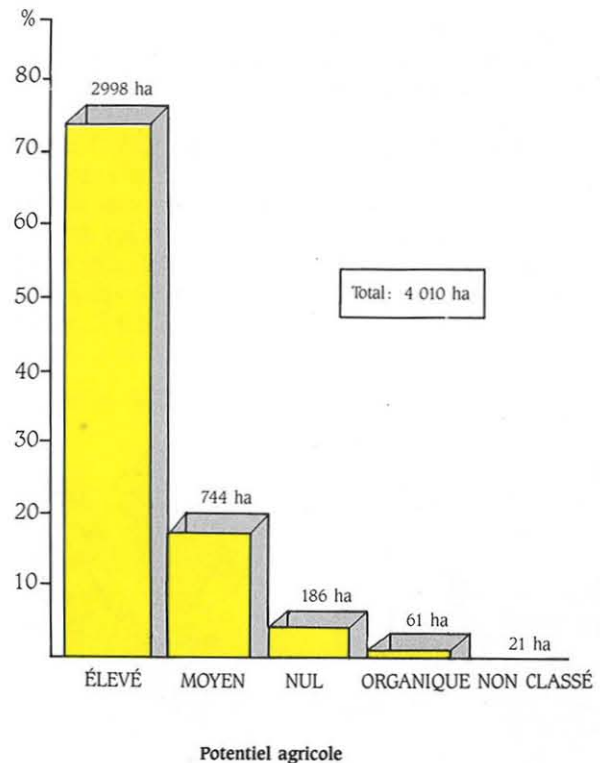


## Évolution de l'utilisation des terres depuis 1976

Les données sur les changements d'utilisation des terres aident à l'élaboration de schémas d'aménagement du territoire visant à utiliser judicieusement des ressources naturelles. Aussi a-t-on comparé les cartes d'utilisation des terres de 1981 avec celles de 1977, qui avaient été dressées par l'Office de planification et de développement du Québec de concert avec le ministère provincial de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Bien que ces inventaires soient basés sur des méthodes et des classifications différentes, il est possible, à partir des statistiques obtenues, de dégager les grandes tendances de l'urbanisation dans la région de Montréal.

En 1981, l'espace urbain se chiffrait à 89 989 ha comparativement à 85 979 ha pour 1976. Au cours de cette période, 4 010 ha ont donc été urbanisés, ce qui représente une augmentation de 4,7% par rapport à 1976. L'histogramme ci-dessous présente le potentiel agricole des sols urbanisés; la région a connu une perte irréversible de 2 998 ha de sol à potentiel agricole élevé, ce qui correspond à un rythme d'urbanisation de 600 ha par année. La Loi sur la protection du territoire agricole, qui a été sanctionnée en 1978, devrait permettre de mettre fin à cette tendance. L'affectation des terres à potentiel agricole élevé à des fins incompatibles avec une production alimentaire à long terme figure parmi les préoccupations du gouvernement fédéral, comme le stipule la politique sur l'utilisation des terres. Le PSUTC en est une preuve concrète.

Potentiel agricole des terres urbanisées entre 1976 et 1981, Montréal



## Exemple d'urbanisation des meilleures terres agricoles à Laval entre 1975 et 1981.



La photographie de 1975 est une grâceuseté du ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec. La photographie de 1981 a été prise pour Environnement Canada.

## Utilisation des terres en 1981

Les utilisations des terres de 1981 de la région de Montréal, qui comprend dans cette étude 103 municipalités (308 813 ha), ont été regroupées en 8 activités principales. Les plus importantes sont liées aux secteurs agricole et urbain: l'agriculture se pratique sur 36% de la région étudiée et l'espace urbanisé représente 29%.

Les productions agricoles (110 750 ha) sont fort variées dans la région en raison de l'excellente qualité des sols et des conditions climatiques particulièrement favorables. Les productions céréalière, maraîchère et fourragère prédominent.

Les zones urbanisées couvrent 89 989 ha. On y retrouve les activités liées au logement, au transport, aux industries, à l'extraction, aux institutions et au commerce.








Les terres inexploitées, c'est-à-dire celles qui ne sont pas utilisées présentement mais qui l'ont été auparavant, se chiffrent à 45 618 ha (15% de la région étudiée). Les terres agricoles abandonnées constituent la majorité des terres dites inexploitées. Une bonne partie de ces friches peut être qualifiée de jeune puisque le sol n'est couvert que d'herbes.

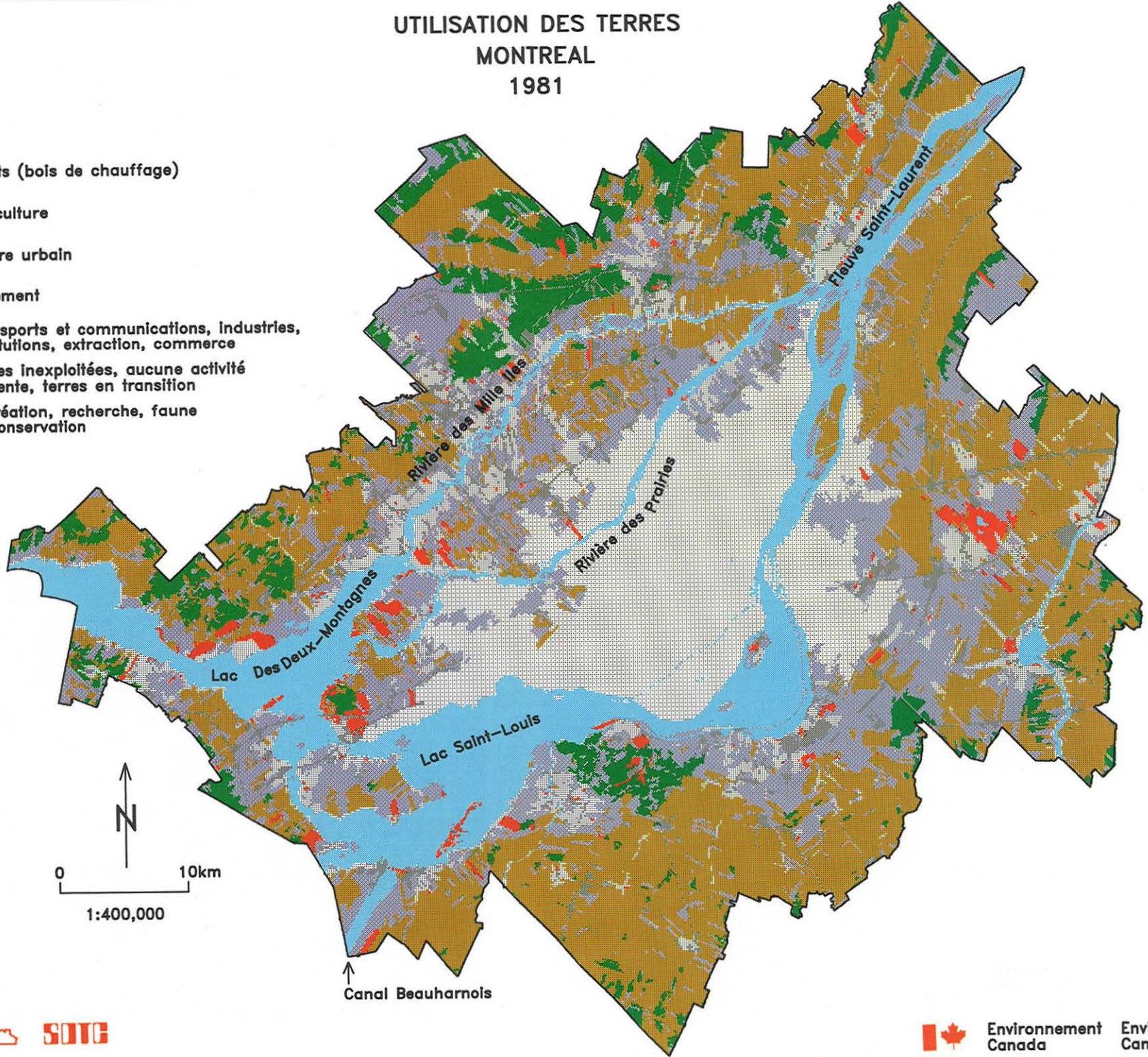
Les terres classées comme n'ayant « aucune activité évidente » (celles pour lesquelles aucune activité n'a été décelée par photo-interprétation et lors de reconnaissance sur le terrain) occupent 27 223 ha, soit 9% de la région étudiée. Elles ont été réparties selon la nature de leur couverture végétale. Les forêts sans utilisation apparente sont de loin le couvert le plus important (20 976 ha).

Les opérations forestières comprennent les catégories suivantes: bois de chauffage, production de sirop d'érable et recherche. Elles s'effectuent sur 24 929 ha (8% de la région étudiée) et l'abattage des arbres pour le bois de chauffage représente l'activité dominante.

Enfin, les terres en transition, les espaces récréatifs ainsi que les terres consacrées à la recherche et à la conservation occupent respectivement 4 307, 4 082 et 1 915 ha, ce qui correspond, en tout, à 3% de la région étudiée. Les terres en transition sont celles qui ont subi des modifications laissant croire à une utilisation définitive du sol dans un avenir rapproché. Le golf est l'activité récréative dominante.

# UTILISATION DES TERRES MONTREAL 1981

-  Forêts (bois de chauffage)
-  Agriculture
-  Centre urbain
-  Logement
-  Transports et communications, industries, institutions, extraction, commerce
-  Terres inexploitées, aucune activité évidente, terres en transition
-  Récréation, recherche, faune et conservation



## Utilisation des terres en 1981

	Hectares	%
<b>Agriculture</b>	<b>110 750</b>	<b>36</b>
Activités sur des terres agricoles productives	110 055	
Cultures de plantes annuelles sur des sols labourés	55 201	
Céréales	16 268	
Légumes	6 172	
Non identifié	32 761	
Cultures de plantes fourragères et pâturages	49 823	
Vergers, fraisières et framboiseries	2 686	
Gazonnières	481	
Cultures d'arbustes et d'arbres d'ornement	178	
Autres	1 686	
Activités dans des installations agricoles	695	
<b>Urbain</b>	<b>89 989</b>	<b>29</b>
Logement	24 607	
Densité forte	18 978	
Densité faible	5 629	
Transport et communication	6 916	
Routier	5 423	
Électricité	968	
Aérien	261	
Maritime	149	
Ferroviaire	93	
Communication	22	
Industries	3 557	
Extraction	2 634	
Gravières	1 691	
Carrières	804	
Autres (terre arable, etc.)	139	
Institutions	1 410	
Commerce	898	
Non identifié (centre urbain)	49 967	
<b>Terres inexploitées</b>	<b>45 618</b>	<b>15</b>
Anciennement utilisées à des fins agricoles	42 726	
Herbes	26 839	
Arbustes	15 564	
Arbres	323	
Anciennement utilisées à des fins forestières	1 696	
Anciennement utilisées comme gravière	663	
Anciennement utilisées à d'autres fins	533	
<b>Aucune activité évidente</b>	<b>27 223</b>	<b>9</b>
Arbres	20 976	
Arbustes	2 598	
Herbes	3 263	
Autres (sol nu, eau, etc.)	386	
<b>Forêts</b>	<b>24 929</b>	<b>8</b>
Bois de chauffage	22 207	
Production de sirop d'érable	2 434	
Recherche	288	
<b>Terres en transition</b>	<b>4 307</b>	<b>1</b>
<b>Récréation</b>	<b>4 082</b>	<b>1</b>
Activités sur des terres à vocation récréative	3 416	
Golf	2 305	
Autres	1 111	
Activités dans des installations culturelles et récréatives	666	
<b>Recherche et conservation</b>	<b>1 915</b>	<b>&lt; 1</b>
	<b>308 813</b>	<b>100</b>

## Inventaire des terres du Canada

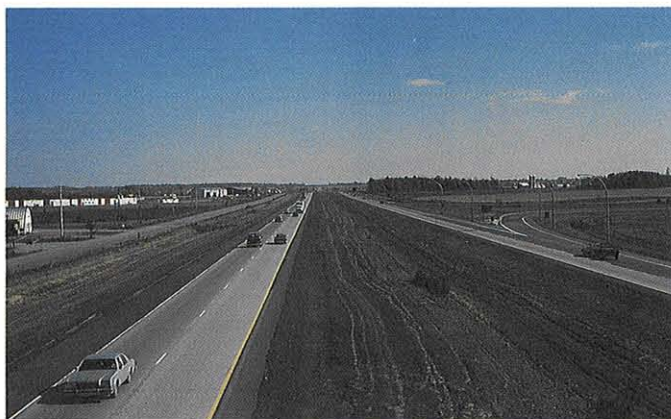
### Potentiel agricole des terres

	Classe	Superficie (ha)	%
Potentiel élevé	1	847	< 1
	2	160 046	52
	3	36 835	12
		<b>197 728</b>	<b>64</b>
Potentiel moyen	4	44 304	14
	5	4 214	1
	6	0	0
		<b>48 518</b>	<b>15</b>
Potentiel nul	7	12 142	4
Sols organiques	0	10 922	4
Sols non classés	8	39 503	13
		<b>308 813</b>	<b>100</b>

### Éléments du sol qui limitent l'utilisation agricole des terres

Éléments	Superficie (ha)	%
Sol mal drainé (W)	148 810	48
Fertilité faible (F)	32 483	11
Effet cumulatif de plusieurs éléments mineurs (X)	25 569	8
Pente forte (T)	14 327	5
Humidité mal conservée (M)	10 200	3
Sol pierreux (P)	7 512	2
Effet cumulatif d'au moins deux des éléments suivants : F, M, D	6 485	2
Roc près de la surface du sol (R)	4 602	2
Structure du sol indésirable et/ou perméabilité lente (D)	3 954	1
Inondation (I)	2 417	1
Érosion (E)	1 182	< 1
	<b>257 541*</b>	<b>83*</b>

\* Les zones bâties, les sols organiques et les sols n'ayant aucun élément limitatif occupaient respectivement 39 503, 10 922 et 847 ha en 1965, soit 13%, 4% et 1%.



## Planification de l'utilisation des terres

La carte de planification de l'utilisation des terres et le tableau d'utilisation des terres à potentiel élevé pour l'agriculture en 1981 ont été dressés afin de faciliter la prise de décision en matière d'utilisation des ressources naturelles. Ces données proviennent de l'analyse des cartes d'utilisation des terres en 1981 et des cartes de potentiel agricole des sols, sur lesquelles les éléments du sol limitant l'utilisation agricole avaient été notés.

Il reste encore beaucoup de bons sols agricoles non cultivés dans la région de Montréal. En effet, les 197 728 ha de sol des classes 1 à 3 (potentiel agricole de l'I.T.C.) se répartissaient comme suit en 1981 : 95 492 ha (48%) étaient utilisés à des fins agricoles, 62 882 ha (32%) n'étaient pas utilisés à des fins agricoles et 39 354 ha (20%) ont été urbanisés entre 1965 et 1981. Si la perte des bons sols agricoles continue à ce rythme, il n'y aura théoriquement plus de sol des classes 1 à 3 en 2062. Toutefois, la Loi sur la protection du territoire agricole et la Politique fédérale sur l'utilisation des terres devraient contrecarrer cet état de choses.






Les terres à potentiel agricole élevé non utilisées à des fins agricoles en 1981 ont été classées en deux catégories : les terres très facilement recyclables pour l'agriculture et les terres facilement recyclables pour l'agriculture. La première représente les terres inexploitées qui étaient auparavant cultivées et dont la couverture végétale était formée d'herbes et d'arbustes en 1981. Ces jeunes friches couvraient 35 269 ha en 1981, soit 11,4% de la région étudiée. Elles se trouvaient disséminées dans la région étudiée avec une légère concentration à Dorion, St-Constant, St-Philippe-de-Laprairie et St-Hubert. La deuxième catégorie regroupe les terres qui nécessiteraient un aménagement plus important.

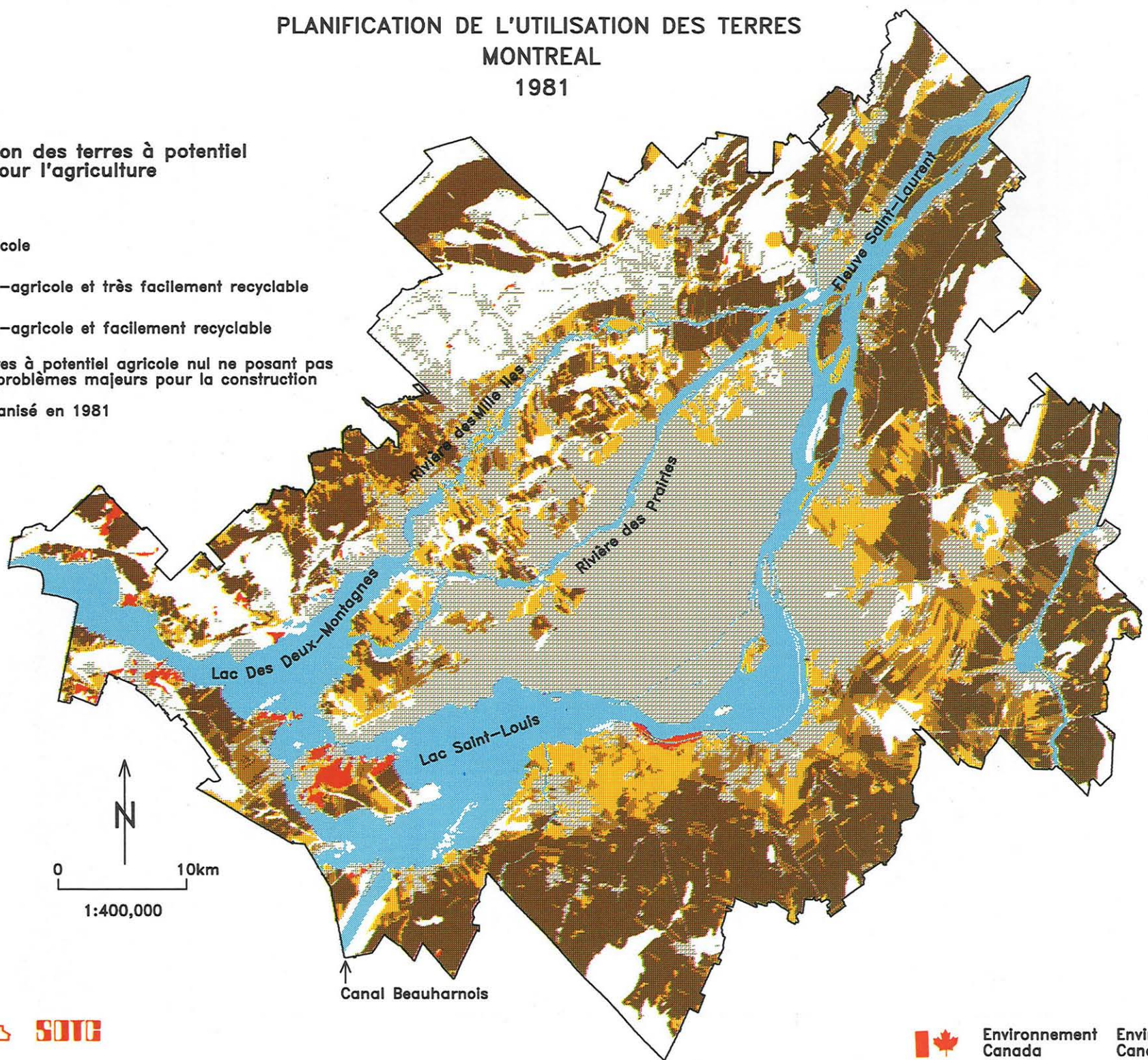
Elles comprennent les utilisations suivantes : 1° terres inexploitées, anciennement utilisées à des fins agricoles à couverture autre que herbes et arbustes ; 2° terres inexploitées qui étaient jadis utilisées à des fins forestières ; 3° aucune activité évidente ; 4° activités forestières ; 5° terres en transition ; 6° récréation, activités sur des terres à vocation récréative ; 7° recherche et conservation. Ces terres occupaient 26 795 ha en 1981. Elles étaient situées principalement dans la réserve indienne de Caughnawaga, à St-Hubert, Longueuil, dans la partie nord de l'île de Laval, dans l'île Bizard et aux extrémités est et ouest de l'île de Montréal.

Afin d'éviter la disparition des meilleures terres agricoles, il faudrait orienter l'expansion urbaine vers les terres à potentiel agricole nul ne posant pas de problèmes majeurs pour la construction. Dans la région étudiée, on en trouve à peine 2 280 ha (0,7%) dont la plus grande partie se situe dans l'île Perrot. Toutefois, d'autres facteurs bio-physiques et socio-économiques, comme les plans de zonage et les infrastructures actuelles, devront être pris en considération.

# PLANIFICATION DE L'UTILISATION DES TERRES MONTREAL 1981

Utilisation des terres à potentiel élevé pour l'agriculture

-  Agricole
-  Non-agricole et très facilement recyclable
-  Non-agricole et facilement recyclable
-  Terres à potentiel agricole nul ne posant pas de problèmes majeurs pour la construction
-  Urbanisé en 1981



## Utilisation des terres à potentiel élevé pour l'agriculture en 1981

	Hectares	%
<b>Utilisées à des fins agricoles</b>	<b>95 492</b>	<b>48</b>
<b>Utilisées à des fins non agricoles</b>	<b>62 882</b>	<b>32</b>
Terres inexploitées	36 278	
Anciennement utilisées à des fins agricoles	35 485	
Herbes	23 633	
Arbustes	11 636	
Arbres	216	
Anciennement utilisées à des fins forestières	479	
Anciennement utilisées à d'autres fins	314	
Aucune activité évidente	12 941	
Arbres	9 840	
Arbustes	836	
Herbes	2 112	
Autres	153	
Activités forestières (principalement bois de chauffage)	6 963	
Terres en transition	3 025	
Récréation	2 520	
Activités sur des terres à vocation récréative	2 016	
Activités dans des installations culturelles et récréatives	504	
Recherche et conservation	1 155	
<b>Urbanisées entre 1965 et 1981</b>	<b>39 354</b>	<b>20</b>
	<b>197 728</b>	<b>100</b>

On a qualifié de « terres très facilement recyclables pour l'agriculture » celles qui avaient été classées, en 1981, comme terres inexploitées, anciennement utilisées à des fins agricoles et dont la couverture était d'herbes et d'arbustes. Il y en avait 35 269 ha. Les terres dites « facilement recyclables pour l'agriculture » sont celles qui étaient utilisées comme suit en 1981 : 1° terres inexploitées, anciennement utilisées à des fins agricoles à couverture autre que herbes et arbustes; 2° terres inexploitées qui étaient jadis utilisées à des fins forestières; 3° aucune activité évidente; 4° activités forestières; 5° terres en transition; 6° récréation, activités sur des terres à vocation récréative; 7° recherche et conservation. Il y en avait 26 795 ha en 1981.

### Pour de plus amples renseignements

Pour de plus amples renseignements sur le PSUTC et les banques de données, veuillez écrire à l'adresse ci-contre. Les feuillets d'information pour les autres régions urbaines sont en préparation. Un feuillet d'information sur l'urbanisation des terres au Canada entre 1976 et 1981 est maintenant disponible.

Direction générale des terres  
Région du Québec  
Environnement Canada  
C.P. 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5

Lands Directorate  
Québec Region  
Environment Canada  
P.O. Box 10100  
Sainte-Foy (Québec)  
G1V 4H5

*This fact sheet is available in English and can be obtained from this address above.*

Avril 1986